

choses, même en substance ; les autres, reconnaissant que le Fils est semblable au Père, mais différent en substance.

On donna le nom d'Anoméens aux Ariens rigides, qui rejetaient toute ressemblance du Fils avec le Père. Leur chef était Aétius.

Quarto-décimans. On surnomma ainsi ceux qui persistèrent après le concile de Nicée, à célébrer Pâques le 14e de la lune.

Macédonius, patriarche de Constantinople, 341-360, d'abord semi-arien, puis hérésiarque, en arriva à nier que le Saint-Esprit était Dieu comme le Père et le Fils.

Apollinaire, évêque de Laodicée, d'abord ardent défenseur de la foi contre les Ariens, tomba dans l'erreur en n'accordant à Jésus-Christ qu'une âme sensitive, et non une âme intelligente et raisonnable. Il supposait que le Verbe divin lui en tenait lieu, ne voyant pas qu'il détruisait l'humanité de Jésus-Christ en la tronquant.

Messaliens. On appela ainsi des sectaires fanatiques qui troublaient la Mésopotamie et la Syrie.

Priscillianistes. Ils n'étaient autres que des hérétiques manichéens, et tiraient leur nom de Priscillien, espagnol riche et puissant.

Jovinien, moine de Milan, niait la virginité de Marie et la supériorité du célibat sur l'état de mariage.

Cet hérétique, avec Helvidius, dogmatisait dans les dernières années du 4e siècle, ainsi que Vigilance qui attaqua le culte des martyrs, des reliques et le célibat ecclésiastique. Gaulois de naissance, il était prêtre et curé d'une petite paroisse de Barcelone.

Tous ces hérétiques, comme on le voit, n'ont rien laissé à inventer aux hérétiques modernes.

Les divisions Ariennes produisirent en 338, à Antioche, un schisme dont le 4e siècle ne vit pas la fin.

(A suivre)

Memento hebdomadaire

QUÉBEC.— Les Quarante-Heures auront lieu à St-Maxime, le 21 ; au Cap-Rouge, le 23 ; à St-Agapit, le 25.